



2 820702 578052

Quotidien National ☎ : 01 44 35 60 60
T.M. : 122 741 L.M. : 371 000

la Croix

MERCREDI 10 OCTOBRE 2007

Ce grand cadavre à la renverse

de Bernard-Henri Lévy
Éd. Grasset, 420 p., 19,90 €

Pourquoi rester fidèle à une gauche jugée déliquescence, pourquoi refuser de passer avec armes, bagages et amis du côté du sarkozysme triomphant ? Cette interrogation sert de fil rouge à Bernard-Henri Lévy, médecin légiste d'un « grand cadavre à la renverse », selon une formule empruntée à Jean-Paul Sartre pour qualifier la gauche.

Sollicité durant la campagne présidentielle par Nicolas Sarkozy, le plus médiatique des nouveaux philosophes raconte avoir expliqué au futur président que, malgré l'amitié qu'il lui porte, il ne peut le soutenir. La gauche, malgré tout, demeure sa « famille ». Partant de cette conversation, Bernard-Henri Lévy remonte le cours des événements, avec force références historiques et citations philosophiques, pour illustrer ce qui sépare toujours droite et gauche. Défilent alors l'affaire Dreyfus et le régime de Vichy, le colonialisme et, bien sûr, Mai 68.

Avocat d'une modernisation radicale de la gauche, favorable à l'alliance avec le centre, Bernard-Henri Lévy se fait ensuite procureur intraitable de ce qu'il considère comme les dérives de son camp. Il brocarde l'antilibéralisme, dénonce le tropisme antiaméricain, met en garde contre l'antisémitisme et le « fascislamisme ». Fustigeant l'extrême gauche, il montre une particulière férocité contre Jean-Pierre Chevènement, accusé d'avoir « fourgué sa camelote » nationaliste à Ségolène Royal, drapeau tricolore et *Marseillaise* en tête.

Sur son propre rôle dans la campagne présidentielle, Bernard-Henri Lévy se fait discret. Il raconte seulement qu'il fut séduit par la personnalité de Ségolène Royal et « témoin direct » des « chausse-trappes » fomentées par ses propres amis. Pour le reste, il faudra attendre : « Un jour, je raconterai. »

MATHIEU CASTAGNET